

Bandes annonces

Robert-Claude Bérubé

Number 130, August 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50697ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bérubé, R.-C. (1987). Bandes annonces. *Séquences*, (130), 6–7.

— *La Passante du Sans-Souci* (R.



Schneider, M. Piccoli, H. Griem) de Jacques Rouffio, 1981: L'ambassadeur du Paraguay est sauvagement assassiné. Qu'est-ce qui a poussé Max à commettre ce geste? Seule, au terme d'une terrible confrontation, sa femme le saura.

— *Le Passager de la pluie* (M. Jobert, C. Bronson), de René Clément, 1969. Dans une maison déserte, une femme attend son mari. Un inconnu, entré par effraction, tente de la violer. Elle résiste et le tue. Est-elle coupable? Et est-ce là toute la vérité?

— *Le Lieu du crime* (C. Deneuve) d'André Téchiné, 1986. La belle Catherine est-elle traquée ou meurtrière? Étonnant suspense.

Ceci, bien entendu n'est qu'un tout petit aperçu de ce qui peut se voir aujourd'hui. Mais ces films ont été choisis, encore une fois, pour leurs qualités intrinsèques, et vous ne vous tromperez pas en les visionnant.

Voici le tableau des nouveautés:

— *Les Fugitifs* (G. Depardieu, P. Richard), de Francis Veber, 1986. Pas le meilleur, mais se laisse voir sans ennui. Le père Veber s'essouffle un peu, mais les comédiens sont égaux à eux-mêmes!

— *Bach et Bottine* (d'André



Melançon) 1986. Le film fin et intelligent de notre Québécois amoureux de l'enfance est disponible en vidéo. Bravo!

— *Children of a Lesser God* (W. Hurt, M. Matlin) de Randi Haines, 1986. La grande gagnante de l'Oscar 1986, un film admirable, une interprétation (éprouvante) éblouissante.

— *Le Déclin de l'empire américain*,



de Denis Arcand, 1986. Ceux qui ne l'ont pas vu en salle peuvent maintenant le faire dans la quiétude de leur salon. Le film est encore pire (ou meilleur, selon les goûts) sur le petit écran qui magnifie sans amoindrir. Un grand chef-d'œuvre, et très important dans le monde perdu d'aujourd'hui.

— *Mosquito Coast* (H. Ford), de Peter Weir, 1986. Ce qui ne marchait pas très bien en salle passe admirablement sur le petit écran. On redécouvre le film et là, on l'aime! Ford superbe.

— *Exodus* (P. Newman, E.M. Saint,



S. Mineo), d'Otto Preminger, 1960. L'immense et bavarde saga de la naissance moderne d'Israël. Particulièrement d'actualité avec les événements présents, et toujours intéressant à revoir pour les protagonistes (excellents) et une cinématographie un peu désuète, mais dont on redécouvre les possibilités.

Patrick Schupp

Et ça tourne

Francis Mankiewicz, dont le dernier film, *Les Beaux Souvenirs*, date de six ans, refait surface. Il tourne au cours de l'été une adaptation du roman de Jacques Savoie *Les Portes tournantes*. Gabriel Arcand y



sera le fils de Monique Spaziani; il faut dire que le récit se situe à diverses époques; le peintre campé par Arcand est l'enfant d'une femme, Céleste, qui fut pianiste dans un cinéma à la fin des années 20.

Changement de fonction

Bruno Nuytten, chef-opérateur réputé, devient réalisateur pour un film sur Camille Claudel, sœur du célèbre poète, qui fut la maîtresse du sculpteur Rodin et conçut elle-même des sculptures de valeur. C'est Isabelle Adjani qui sera Camille alors que Gérard Depardieu tiendra le rôle de son mentor et amant.

Changement de rôles

Il y a quinze ans, Francis Coppola donnait sa chance à un jeune réalisateur, George Lucas, en acceptant d'être le producteur de son film *American Graffiti*. Juste retour des choses; Lucas est maintenant le producteur de Coppola pour un projet que celui-ci voulait réaliser depuis un certain temps, *Tucker, A Man and His Dream*. Le Tucker en question est un constructeur d'automobiles qui veut lancer, à la fin des années 40, un modèle révolutionnaire; le rôle sera tenu par Jeff Bridges.

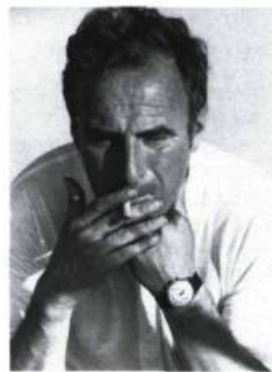
Changement de vie

Après avoir traversé une mauvaise

période, Dennis Hopper a ravivé sa carrière d'acteur dans des films comme *Blue Velvet*, *Hoosiers* et *River's Edge*. Il entreprend maintenant un retour comme réalisateur avec *Colors*, un film policier dont les héros sont campés par Robert Duvall et Sean Penn.

Changement d'âge

Cinq ans après *Garçon!* avec Yves Montand, Claude Sautet se tourne vers une nouvelle génération d'acteurs en employant Daniel Auteuil et Sandrine Bonnaire dans *Quelques jours avec moi*, d'après un roman de Jean-François Josselin. On y suivra les mésaventures de l'héritier d'une chaîne de super-marchés qui



s'éprend d'une jeune femme soupçonnée de vols à l'étalage.

Changement de site

Costa-Gavras, qui vient de perdre son poste de président de la Cinémathèque française, tournera son prochain film aux États-Unis. Il s'agit de *Sundance*, un thriller situé à Chicago. Les vedettes en seront Tom Berenger, le dur sergent de *Platoon* et Debra Winger, l'enquêteuse de *Black Widow*.

Une femme recherchée

La romancière Patricia Highsmith a déjà fourni des sujets de films à Alfred Hitchcock (*Strangers on a Train*), René Clément (*Plein Soleil*), Wim Wenders (*L'Ami américain*), Claude Miller (*Dites-lui que je l'aime*), Michel Deville (*Eaux profondes*) et Hans W. Geissendorfer (*Le Journal d'Édith*). C'est maintenant au tour de Claude

Chabrol d'aller chercher chez elle son inspiration avec *Le Cri du hibou*. Il en tirera une intrigue policière teintée de psychologie où des rôles de choix ont été distribués à Christophe Malavoy et à Matilda May.

En bon train

Le comédien Danny De Vito (*Ruthless People*, *Tin Men*) s'essayera à la réalisation d'un film avec *Throw Momma off the Train*, comédie parodique inspirée de *Strangers on a Train* cité plus haut. On verra même une séquence de l'oeuvre de Hitchcock dans l'histoire jouée par De Vito lui-même et par Billy Crystal (*Running Scared*).

Histoire de famille

Anne Wheeler, la réalisatrice canadienne de *Loyalties*, avait évoqué dans son premier film *A War Story* la mort de son père dans un camp de prisonniers pendant la guerre. Dans *Bye Bye Blues*, elle traitera maintenant des expériences de sa mère qui a élevé seule trois enfants.

Amours de guerre

Robert Enrico portera à l'écran le sujet d'un roman de Françoise Sagan, *De guerre lasse*, histoire d'une rivalité amoureuse située



dans le contexte de la Résistance. On y trouvera Nathalie Baye, Pierre Arditi et Christophe Malavoy.

La faute d'une mère

Le réalisateur australien Fred Schepisi (*The Chant of Jimmy Blacksmith*) tournera dans son pays après quatre films tournés ailleurs (*Barbarosa*, *Iceman*, *Plenty*,

Roxanne) pour y illustrer un tragique fait divers des années 30 alors qu'une femme était accusée d'infanticide. Le film s'intitulera *Evil Angels* et mettra en vedette Meryl Streep et Sam Neill.

L'histoire d'un viol

En parlant de faits divers, Jonathan Kaplan va rappeler dans son



prochain film *Ruthless Endangerment*, une triste affaire qui a fait en son temps la manchette des journaux: une jeune femme violée par plusieurs hommes dans un bar à la vue de tous sans que personne intervienne. Jodie Foster sera la victime et Kelly McGillis son avocate.

La nouvelle séance

Peter Bogdanovich fera revivre ses personnages de *The Last Picture Show* dans une suite située vingt ans plus tard et intitulée *Texasville*. Il faut dire que le romancier Larry McMurtry dont le livre avait inspiré le premier film a eu la gentillesse d'écrire un nouveau roman décrivant la vie adulte de ses héros adolescents. Cybill Shepherd et Jeff Bridges ont déjà promis d'être à nouveau de la partie.

Un Polonais à Paris

Roman Polanski va tourner à Paris un suspense policier intitulé provisoirement *Frantic* d'après un scénario de son vieux complice Gérard Brach. Harrison Ford en sera le principal interprète.

Le charme du passé

Daniel Vigne qui avait eu un beau succès avec *Le Retour de Martin Guerre* songe à un nouveau sujet historique *La Putain du roi*. On y

racontera l'histoire de Jeanne de Luynes, une Française qui eut une certaine influence à la cour du Piémont au XVIIe siècle. Isabelle Adjani est pressentie pour tenir ce rôle.

Du plus petit au plus grand

Après avoir animé des souris dans son dernier film *An American Tail*, Don Bluth va faire vivre des dinosaures dans *The Land Before Time Began*. Il aura encore comme producteur Steven Spielberg appuyé



cette fois par George Lucas.

Réminiscences

C'est Mike Nichols qui dirigera l'adaptation à l'écran de la pièce *Biloxi Blues* du dramaturge Neil Simon, où celui-ci continue à ressasser les souvenirs de sa jeunesse dont il avait commencé l'évocation dans *Brighton Beach Memoirs*. Matthew Broderick qui a créé à la scène le personnage de Jerome, le reprendra à l'écran en lieu et place de Jonathan Silverman, interprète du premier film. Suivra, sans doute dans un an, le dernier épisode de la trilogie, *Broadway Bound*.

Dernières nouvelles

Le cinéaste canadien Ted Kotcheff a réuni à Toronto un bon trio de vedettes (Burt Reynolds, Kathleen Turner et Christopher Reeve) pour *Switching Channels*, transposition dans les milieux de la télévision du sujet d'un film de Howard Hawks, *His Girl Friday*, lui-même adapté d'une pièce célèbre sur le thème du journalisme à sensation, *The Front Page*.

Robert-Claude Bérubé

JEAN DE FLORETTE

La folle aventure du film
par Jean-Michel Frodon et
Jean-Claude Loiseau

Ce livre magnifique, à la fois par le texte et par les photos (en noir et blanc et en couleur), donne une vibrante idée de la préparation, de la réalisation et de la production des deux films tirés de l'oeuvre de Marcel Pagnol. Ce sont ces diverses étapes que nous suivons avec des détails qui nous surprennent. Le producteur Claude Berri engagé dans « cette folle aventure » n'a rien négligé pour que le film soit selon ses attentes. Que ce soit dans le choix des acteurs (Coluche est trop cher, il pense à Auteuil — quelle trouvaille!), que ce soit dans la recherche des décors naturels (il faut un endroit pas trop abîmé par le progrès), que ce soit dans les accessoires à obtenir (il faut planter des oliviers et les arroser journellement), rien n'est impossible pour que le film traduise la vision du producteur/réalisateur. Quand viendra le montage, il faudra retrouver l'esprit de l'oeuvre. Même s'il faut consentir à des sacrifices pénibles. C'est ainsi. « Une scène, confesse Pierre Grunstein, producteur exécutif, ne prend son sens que dans le montage final. Les images du marché étaient superbes, mais le plan ne fonctionnait pas dans la continuité, dans le rythme du film, à ce moment-là. Claude Berri a jugé qu'il fallait couper. Ce n'est pas du gâchis, c'est du courage de faire ce choix-là, même si cela a coûté une fortune à tourner. » « C'est, ajoute Claude Berri, le prix à payer pour cette folle aventure. » *Jean de Florette* intéressera sans doute tous ceux



qui ont aimé les deux films et qui trouveront ici la démarche longue et audacieuse d'un faiseur de rêves.

Léo Bonneville

Herscher, Paris, 1987, 240 pages.

LELOUCH PASSION

par Olympia Alberti

Vous aimez Lelouch? Si oui, il faut vous procurer cet album. Vous serez comblé. Car il n'est question que de Lelouch: Lelouch Le Regard,



Lelouch La Soif, Lelouch La Beauté, Lelouch Mémoire, Lelouch Vite, Lelouch Femme, Lelouch L'Amour, Lelouch Stars, Lelouch Molière, Lelouch Lumière, Lelouch Signes, Lelouch Bonheur. Est-ce suffisant? Pour chacun des chapitres, l'auteur y va de son admiration. Et elle illustre ses propos de nombreuses photos de son « dieu » en noir et blanc et en couleur. Vraiment c'est l'apothéose. Il manquait cet album à ses films. Le voilà.

Léo Bonneville

Albin Michel, Paris, 1987, 150 pages.

PROFESSION CINÉMA

par Michel Pascal

Pour couvrir son sujet, Michel Pascal est allé interviewer des personnes qui participent à la profession du cinéma, depuis le producteur jusqu'à la critique en passant par les techniciens, les acteurs et le publiciste. Au lieu de

procéder par questions et réponses, l'auteur a préféré donner la parole à l'interviewé qui s'exprime en un long monologue.

On apprend bien des choses dans ces confidences. Par exemple, le producteur Claude Berri contredit Roman Polanski dans ses *Mémoires*. Le réalisateur a refusé de couper *Tess* qui faisait trois heures et six minutes. « Il a fallu que ce soit le concierge de Roman qui lui dise que c'était beau mais trop long pour qu'il accepte de couper vingt minutes après la sortie en salles. Là, ajoute Berri, je me souviens, fatigué, malade, au studio de Boulogne, j'ai explosé... » Catherine Deneuve ne se gêne pas pour reconnaître qu'il y a trop d'acteurs et trop de films. « Chacun veut trouver son actrice, chacun veut faire sa découverte. Il y a ainsi une accumulation insensée de gens, très souvent en chômage, ce qui est cruel et inutile. » De son côté, Gérard Depardieu renchérit en déclarant que « le problème de ce métier (le cinéma), c'est qu'il y a un peu trop de metteurs en scène. Il y a un peu trop de chefs et pas assez d'Indiens. » On connaît Michael Cimino pour son retentissant échec avec *Heaven's Gate*. Christophe Lambert affirme que c'est un personnage fascinant. Comme il vient de tourner *Le Sicilien* (Salvatore Giuliano), il déclare que « pour ce film, on a eu pendant deux mois deux heures de réunions quotidiennes, uniquement sur le script: on échangeait des idées sur les scènes, les rapports humains. Cimino finit ainsi par vous inculquer sa vision du rôle. D'ailleurs, il travaille dix-neuf heures par jour et il veut que toute l'équipe en fasse autant. » Le chef opérateur Philippe Rousselot (César pour son travail dans *Thérèse d'Alain Cavalier*) nous révèle les difficultés rencontrées au tournage de *La Forêt d'émeraude* de John Boorman. « Comme la lumière a du mal à percer sous l'immense couche de végétation, il a fallu éclairer énormément les lieux pour compenser le manque de lumière naturelle. Chaque plan posait un problème différent. » On pense que la musique est un apport bien secondaire au cinéma. Ce n'est pas l'avis de Philippe Sarde qui